L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 15 NOVEMBRE 1891.

CHANT D'EDMÉA.

LÉGENDE CRÉOLE.

O mer des Antilles, océan aux perfides sourires, que de milliards enfoncés dans ton sein bienfaitre et tiède! Depuis des siècles, tes orages ont englouti les navires, les équipages par milliers. Aux jours calmes, si nos yeux pouvaient percer le sombre cristal de tes flots, depuis les antiques galions de l'Espagne féodale jusqu'aux vapeurs de l'industrie moderne avec leurs matelots et leurs passagers, nos yeux, nos yeux épouvantés les verraient, squelettes errants, inconnaissables, roulant sous tes vagues, au fond de tes forêts maritimes et sur tes bancs de coquillages éclatants, les débris de ce qui fut la richesse, la gloire du nouveau monde.

O mer des Antilles!

Sur les bords de l'humide Louisiane et non loin des Florides, auprès du grand Meschacébé, régnait, toute puissante, sur un peuple d'esclaves, une famille de planteurs où croissait la jeune Edméa, au teint de jasmin et de rosée, à l'opulente chevelure d'or.

Mince, élancée et souple comme la couleuvre diaprée qui réjouit au soleil des Tropiques, on comme le divin palmier se balançant aux brises du sud, Edméa était orpheline, riche de plusieurs héritages, adorée de tous. Des parents indifférents, une tante, un vieil oncle, faisaient toute leur joie de la rare de cette fillette de la radieuse aurore de ses dix-huit printemps.

Oh! golfe du Mexique, golfe aux rudes tempêtes, que tes sombres rafales vibrent fortement dans le cœur des mères et font se signer les vieux et hardis marins. Dans les ténèbres de l'hiver pluvieux, ton chant c'est la destruction même, et tu'l ne saurais compter dans l'espace d'un an les hommes qu'a dévoré ta gueule effroyable de monstre géant. Le requin de tes climats, tigre de l'Inde, parcourt avidement ton sein convulsé par la tempête, car il sait que chaque bonnite lui assure chaque jour de somptueuses ripailles.

Comme dans les mers du Nord, si dans tes parages la puissante baleine de ses larges nageoires, ne souffle point la terreur aux barques pêcheurs et légères, les marins étourdis en troupes folâtres, à l'approche des tempêtes, célèbrent dans leurs culbutes et leurs ébats moqueurs ton immense holocauste.

O golfe du Mexique!

Gérard de Melcy, ce véritable gentilhomme qui passait pour la coqueluche de la Nouvelle-Orléans, se rendit à la plantation de la famille pendant les semaines où l'on roule la canne. Il était jeune, jouissait de l'éclatant prestige du nouveau débarqué et était précédé partout du récit d'un duel fameux qu'il avait mis à la mode. Il vit la blonde Edméa: son cœur fut pris dès la première rencontre.

Cette époque où le planteur recueille les fruits du labeur servile, où il entasse les dollars de sa récolte sont des jours et des nuits de fête pour l'esclave comme pour le maître. Alors les amis de la famille, les étrangers de distinction affluent dans ces palais qui bordent le vaste fleuve sur les confins de la cypraïère immense. Dire le luxe naïf de ces bals étrangers, les carnavalesques somptuosités de ces longues journées de plaisir, serait retracer les fastes des mille et une nuits du vieux conte Arabe. Sur ces rivages lointains, tout alors est liesse, prodigalité, et joie à pleines coupes.

Dans ce cadre séducteur, au sein de ces fêtes, la folâtre créole vit le bel étranger et l'aima éperdument.

O mer des Antilles! dans ces flots verdâtres et sous votre ciel transparent, comme aux jours d'autrefois vous ne verrez plus cette race douce et guerrière des rouges indiens, s'guzler le long de vos rescifs et sur vos plages aux gracieux accostages, les vaisseaux ailés, châteaux flottants de la race blanche, à la recherche de vos précieux métaux. Il sont évanouis, ces jours heureux et le cruel Européen a détruit vos hommes de cuivre, vos vierges de douce aire, armées de flèches acérées, toutes couvertes de plumes et de pierreries! Cette terre fertile est le limon même de leurs cadavres; leurs os gémeis dorment parmi les rochers glaneuses de la mer ou dans les retraites enchantées de vos montagnes!

O mer des Caraïbes!

Le mariage eut lieu. Les colons, ces rois du sol, étaient heureux; les esclaves pleuraient de joie. Ils bénissaient le ciel du bonheur de leur douce souveraine.

Sur ces entrefaites, une lettre en espagnol, d'une écriture tremblée, incorrecte, parvint du Mexique à la nouvelle épouse. Cette lettre émanait d'un vieux parent, son aïeul, très âgé qui, victime de grands chagrins, voulait revoir sa petite-fille avant de mourir. On ne refuse point d'exaucer de tels vœux et la prière d'un vieillard est sacrée. Les époux partirent donc pour un court voyage aux plages du Mexique.

Iles fortunées et sommets aux verts panaches, d'où jaillissent mille sources, mille cataractes; forêts chargées de fruits et d'oiseaux rares, soli inépuisable et paradis où du soleil et de l'onde; si vos vierges au sein d'or et aux yeux de jais n'ouvrent plus leurs bras de corail aux lascifs embrassements de l'Européen enivré de leurs charmes, vous, les belles d'alsinées de l'indusérie moderne, si votre ciel chaud, tant respendissant d'étoiles, ne résonne plus des chants suaves et des sons grêles de la castagnette ou du tambourin sous vos belles nuits d'amour, vous êtes encore les fiancées du poète et le rêve magique des âmes ardentes. Vos vertes solitudes restées vides des populations qui jadis les foulaient à l'envi et vos claires rivages, ne peuvent plus que saluer les grands vols d'oiseaux de mer s'abattant sur vos rochers abrupts. Rares sont les vaisseaux qu'on découvre à l'horizon étincelant, cingiant vers les côtes du Nord à travers les flots d'un océan fécond et solitaire. Vos rescifs aux cavernes remplies de trésors, où tintinnillent d'éclatants varechs, accumulent les polypiers, les madrépores, la perle, l'émaille, la pourpre; et la grande vague transparente déferle en ramassant dans ses humides plis mille poisons fétiches, habitants dédaignés de vos abîmes.

La foule des grands lamantins, presse l'embouchure de vos rivières; or, vaste marine et sirène aux mamelles pendantes, la bête inébranlable broute l'herbe de vos rives où nuit et jour, en proie aux angoisses de l'amour maternel, la barque humaine qui lui a ravi ses petits. L'harmonieux dauphin, à la robe changeante, miroir de vos riches paysages, pourrait gaiement le sillage des navires, et en amourant reflète les arcs-en-ciel, les aurores, les clairs de lune et les couchers du soleil de votre empyrée merveilleux. O îles fortunées!

Dans ces temps reculés, pour traverser le golfe, on attendait longtemps une saison favorable et une mer propice. La fausse quille, cette ressource du navigateur actuel, n'était point inventée pour diriger sûrement à travers tant d'écueils les petits voiliers durant les tempêtes.

Une frêle goélette aux côtes minces et hardies, monette rapide, s'offrit pour tenter le passage.

Il fallait voir les beaux époux enlacés et faisant leurs adieux à la famille, aux nombreux amis et aux esclaves désespérés de ce départ. Vous eussiez admiré l'élégante Edméa suspendue comme une amoureuse liane, aux fortes et gracieuses épaules de son époux. Jeunes, heureux, tous deux allaient confiants dans l'avenir. Ils contemplaient, insouciants, la verte mer battant les flancs du léger navire, et soulevant la coque imprudente qui emportait tous leurs espoirs. Le petit voilier en fuyant loin des côtes disparut bientôt dans le ciel splendide; puis vint la nuit et le mer parut s'endormir.

Cependant, voile tombé du ciel entr'ouvert dans l'orient, la lumière sacrée se déroule en replis d'or, sur l'océan apaisé, qu'elle éclaire et sillonne à demi. Vers l'horizon bleuâtre se dessine une vague chaîne de montagnes vertes et noires, longue tie que l'on cotoiera tout le jour.

La blonde chevelure de la jeune femme, safran liquide, en brillant au soleil levant, et sa blanche robe aux tralnes diaphanes, étincelaient, toutes étoilées, sur ce sou basané et sur le buste viril du bel étranger, aux yeux de velours, aux cheveux d'ébène. Je ne sais quels reflets verdâtres, nimbe émané des flots, enveloppaient leurs formes divines: on eût dit un beau nuage fluide emportant deux âmes vers les régions de l'éther.

Mais, au sein de ce double océan de diamants et de saphirs, naît une faible brume, poussière à peine visible.

Océan, ne soulève point ta bave bienne, ne gonfle point ton sein écumeux, ne laisse point rugir tes folles colères sur cette barque frêle qui, dans une si courte vie, contient tout un jour de bonheur! Soudain, ces flots sont devenus noirs, mille vents contraires grossissent et bouleversent ton orageux empire. Epérdue, comme un oiseau déjà blessé, la nef fuit; elle fuit d'une aile traînante.... Un trait sortit des cieux la frappe à l'arrière et un éclair a brisé son unique mât; puis une nuit épouvantable l'enveloppe et la roule dans un vaste linceul.... O terreur! De l'horizon part une trombe plus terrible encore qui la retourne et la renverse avec un bruit sourd—dans ce chaos, cette confusion.

Jamais on n'entendit plus parler de la goélette téméraire et de ceux qu'elle portait. Aux jours calmes, le sein transparent du flot s'illumine à l'intérieur, les marins des environs de la Vera Cruz assurent qu'une silhouette désespérée, quelque chose d'informe s'ébauche vagement à mille brasses au fond de la mer, jouet sans doute des monstres inconnus qui l'ont traîné vers les côtes mexicaines.

A la Vera-Cruz, naguère encore, l'on rencontrait un vieil Espagnol au teint olivâtre, aux rares cheveux de neige sur un crâne noir et luisant. L'âge avait brisé sa forte enclure; au vent qui revers, son immense fortune s'était depuis longtemps fondue. Tombé dans un dénûment extrême, misérable, en haillons, il traînait un souffle d'existence qui semblait ne pouvoir aller loin, et presque chaque jour on le voyait longer les bords de la mer.

Quand le temps devenait sombre et que la tempête ouvrait ses ailes, le centenaire paralysait tremblée et pâlir. Tout chancelant, il tombait à deux genoux et les mains jointes, le regard éperdu, il murmurait ces mots du Psalmiste: "Je voyagerai sur l'aquilon et chevaucherai sur les vents tumultueux à travers les profondeurs du ciel. Seigneur, votre magnificence est comme cet océan dont la vaste sein reçoit sans déborder les eaux de tous les grands fleuves, le tribut de toutes les pluies, de tous les orages! Océan, terrible et plein d'écueils, océan mystérieux, quel vaisseau oserait vous pénétrer!" Puis, se relevant, il ajoutait: Mon Dieu, vous m'avez pris famille, amis, richesses, tous les biens de ce monde. Mais je le sais, vous me rendrez au centuple ma part de bonheur!

Un jour avait ainsi parlé, il s'éloignait devant la mer boudissante et l'orage en fureur. Tout à coup l'apparition d'une grande lumière sortie des cieux, en se projetant sur l'océan inégabre, éblouit ses regards. Dans cette immense lueur, il lui semble distinguer comme une figure divine. C'était l'image de Celui-là même qui fit marcher Pierre sur les flots sans trébucher: il passait, dirigé vers le ciel, et en souriant l'appelait.

Alors le centenaire, tout courbé, se redresa, fléchissant malgré lui sur ses jambes. Il tendit les bras à l'apparition magique et entra dans les flots follement irritée; le bon serviteur suivit ainsi son maître céleste, et ils moulèrent ensemble par cette route ouverte sur nos têtes, que nul mortel vivant ne connaît.

Le lendemain, de grossiers pêcheurs nègres, en tirant leurs filets le long du rivage, trouvèrent, vide de son âme, le corps du vieillard, déjà décomposé, que l'Océan, rendait dans son lit avant le jour, avait rejeté et à moitié couvert de sable, parmi les coquillages bizarres de ces brûlante climate.

LE MERCIER DU QUESNAY.

La comtesse Trois-Etoiles, en villégiature à Chose-sur-Mer, vient de recevoir, d'un de ses fermiers, la lettre suivante:

"Madame la comtesse,

"Les gros oiseau qui sont dans le parc, vient de pondre un gros œuf. Comme vous n'étiez pas là, je l'ai mis sous la plus grosse oie que j'ai pu trouver.

"Je vous salue bien humblement.

"GROSJEAN."

Le fils Guibollard, sol-disant en train de travailler, dévore un journal.

—Eh! crie vivement le père Guibollard, c'est comme ça qu'on fais tes devoirs de vacances? Oh est ton thème?

—Le voici, p'pa! J'étudie le thème des grandes manœuvres!

—Quelle différence y a-t-il entre l'été de 1891 et Adam, notre premier père?

—Aucune.

—???

—Tous deux sont morts sans être nés!

LA VEUVE.

I

Il y avait deux ans déjà que Jeanne Demoustier portait le deuil, qu'elle vivait dans le noir, et sa mélancolie ne paraissait pas s'atténuer; elle avait roncé avec le monde, où elle avait été naguère si fêtée, et elle s'astreignait à des règles sévères d'isolement.

Une légende romanesque s'était répandue autour d'elle. Elle faisait, à la vérité, tout ce qu'il fallait pour l'entretenir. Son chagrin avait quelque chose de tragique. Rien ne semblait jamais devoir le modérer.

Depuis deux ans, elle avait renoncé au théâtre, brusquement, du jour au lendemain, laissant à ses "créditeurs" le soin de son loge vacant; cependant, un succès point banal: elle avait pris une existence très modeste.

Il fallait voir les beaux époux enlacés et faisant leurs adieux à la famille, aux nombreux amis et aux esclaves désespérés de ce départ. Vous eussiez admiré l'élégante Edméa suspendue comme une amoureuse liane, aux fortes et gracieuses épaules de son époux. Jeunes, heureux, tous deux allaient confiants dans l'avenir. Ils contemplaient, insouciants, la verte mer battant les flancs du léger navire, et soulevant la coque imprudente qui emportait tous leurs espoirs. Le petit voilier en fuyant loin des côtes disparut bientôt dans le ciel splendide; puis vint la nuit et le mer parut s'endormir.

Cependant, voile tombé du ciel entr'ouvert dans l'orient, la lumière sacrée se déroule en replis d'or, sur l'océan apaisé, qu'elle éclaire et sillonne à demi. Vers l'horizon bleuâtre se dessine une vague chaîne de montagnes vertes et noires, longue tie que l'on cotoiera tout le jour.

La blonde chevelure de la jeune femme, safran liquide, en brillant au soleil levant, et sa blanche robe aux tralnes diaphanes, étincelaient, toutes étoilées, sur ce sou basané et sur le buste viril du bel étranger, aux yeux de velours, aux cheveux d'ébène. Je ne sais quels reflets verdâtres, nimbe émané des flots, enveloppaient leurs formes divines: on eût dit un beau nuage fluide emportant deux âmes vers les régions de l'éther.

Mais, au sein de ce double océan de diamants et de saphirs, naît une faible brume, poussière à peine visible.

Océan, ne soulève point ta bave bienne, ne gonfle point ton sein écumeux, ne laisse point rugir tes folles colères sur cette barque frêle qui, dans une si courte vie, contient tout un jour de bonheur! Soudain, ces flots sont devenus noirs, mille vents contraires grossissent et bouleversent ton orageux empire. Epérdue, comme un oiseau déjà blessé, la nef fuit; elle fuit d'une aile traînante.... Un trait sortit des cieux la frappe à l'arrière et un éclair a brisé son unique mât; puis une nuit épouvantable l'enveloppe et la roule dans un vaste linceul.... O terreur! De l'horizon part une trombe plus terrible encore qui la retourne et la renverse avec un bruit sourd—dans ce chaos, cette confusion.

II

Oh! cette mort de Jacques! Elle avait toujours, présente à l'esprit, et terrible, l'impression de la minute où elle l'avait apprise, par un indifférent qui colportait la nouvelle. Elle voyait, dans les hallucinations de son imagination, le pauvre beau garçon, le front troué d'une balle, gisant sur son lit, où on l'avait trouvé, sa tête si pâle reposant sur l'oreiller, taché du sang qui avait coulé goutte à goutte. Le revolver avec lequel il s'était tué était tombé de sa main, et on l'avait ramassé sur la blanche peau d'ours formant tapis, rougie, elle aussi, dans les suprêmes soubresauts de l'agonie.

Et, la veille encore, elle l'avait quitté si vivant, si plein de force et de jeunesse!

Oh! certes, elle se rappelait tout!

Il l'avait reconduite chez elle, au sortant du théâtre, car il y avait longtemps qu'il lui faisait la cour, et il l'avait priée, suppliée de le laisser l'accompagner chez elle; il y avait, disait-il, tant et tant de mois qu'il l'adorait!

Pourquoi avait-elle refusé, par quelle coquetterie s'était-elle montrée presque farouche, presque dure pour lui, alors que, au fond du cœur, elle était très près de céder, et qu'elle sentait bien qu'elle l'aimait? Il lui paraissait sédduisant et charmant, et elle avait si bien envie de dire: "Oui!" Ses méchantes paroles démentaient sa pensée, et elle l'éconduit, tandis qu'il prenait ses mains si doucement, et qu'il les couvrait de baisers. Pourquoi avait-elle cru devoir le faire attendre encore, contre son désir même, à elle?

—Allons! avait dit Jacques, vous voulez me faire mourir!...

Mais il y avait encore je ne sais quoi de badin et de gentiment plaisant dans le ton dont il avait prononcé cette phrase; on ne semblait être que l'expression d'un dépit qui n'avait rien de trop dramatique....

Et le lendemain matin, cependant, Jacques Meillan se tuait, et elle restait effarée, épouvantée, accablée, à l'annonce de cette mort, dont elle se sentait responsable.

Le malheureux garçon l'aimait donc plus qu'elle ne croyait, au point de lui sacrifier sa vie, puisqu'il n'avait pu l'attendrir!....

Et cette sorte d'erreur, qui avait abouti à cette fin lamentable, avait bouleversé Jeanne. Un homme s'était tué pour elle! Elle en songeait plus qu'à cela, avec épouvante s'accusant de sa cruauté, se faisant horreur à elle-même, et se sentant coupable de ce sang versé.... Hélas! que n'avait-elle dit la vérité, la veille! que ne lui avait-elle avoué qu'elle n'était pas impitoyable, qu'elle ne demandait qu'à être à lui! Et, avec de vraie remords, elle manifestait cette intuitive duplicité féminine qui l'avait solennel poussée à tromper Jacques sur ses dispositions réelles, à se refuser encore quand, déjà, elle était toute à lui!

Elle rougissait, la pauvre Jeanne, qu'une abominable fierté ait fait, un jour, involontairement mêlée à son désespoir. Oh! le cher mort, avec ce trou, dans le front, où s'était échappée la vie! Elle avait joué, jadis, beaucoup de rôles de drames, et les comédiennes se peuvent-elles dégager toujours, même quand elles sont sincères, d'un certain côté théâtral dans l'expression de leurs sentiments? Ce héros, ce martyr serait du moins magnifiquement pleuré par elle! C'est alors qu'elle éprouvait, surtout, dans un deuil immense, qui avait déconcerté tous ses amis.

—Une veuve, se répétait-elle, oui, cher aimé, je veux être ta veuve, et une veuve que rien ne saura consoler!....

Elle se trouvait à elle-même quelque héroïsme dans la constance de son chagrin, et la constatation intime qu'elle faisait de cet héroïsme n'était pas pour lui déplaire.

Elle avait tout quitté, loyalement, sans résérve; elle avait rompu son engagement, elle s'était donnée toute à l'ombre de celui que, vivant, elle avait repoussé; aucun sacrifice ne lui avait coûté, et, si, dans ses délicatesses, elle avait d'angoisses véritables,

—Elle trouvait une poésie touchante dans le perpétuité de ce désespoir. Jacques était mort pour elle; elle lui devait en vie éternellement affligée, désolée. C'était avec une sorte d'enthousiasme dans la douleur qu'elle s'était consacrée à ce deuil. Rachèterait-elle jamais, par ses sanglots, l'espèce de crime dont elle s'accusait, pour avoir poussé cet amoureux si fervent à la pire détermination?

III

Depuis des mois et des mois, elle se lamentait donc en conscience....

Un matin, elle eut quelque surprise, alors qu'elle accomplissait son quotidien pèlerinage au cimetière, de rencontrer, auprès de la tombe de Jacques, un homme, dans une attitude recueillie, le chapeau à la main.

Elle eut comme un petit mouvement de dépit; elle n'admettait point, dans son exclusif chagrin, qu'un étranger se mêlât à des regrets qu'elle seule, pensait-elle, avait le droit de garder.

Mais elle reconnut un camarade d'autrefois, le peintre Désiré Massy, qui avait été aussi l'ami de Jacques.

De son côté, il manifesta quelque étonnement en l'apercevant.

—Comment! fit-il en lui tendant la main, après deux ans!....Savez-vous que cela est rare de conserver si longtemps le souvenir d'un mort!

Elle eut un geste éploré:

—Oh! moi!....dit-elle.

Désiré Massy ne remarqua point toute la profondeur de ce geste, ou, en sceptique qu'il était, il le prit pour un geste de théâtre, involontairement reproduit, par habitude, il reprit:

—Ce pauvre Jacques, tout de même, quelle fin amère!

Jeanne eut un petit mouvement de protestation.

Douloureuse, oui, mais la fin de Jacques, tout auréolée de romanesque, ne semblait, pas pénétrer, si absorbée fût-elle dans son affliction, le peintre ne lui semble pas très galant.

Désiré n'y prit pas garde.

—J'étais en Orient, dit-il, quand j'ai appris la mort du malheureux garçon.... Je ne suis revenu que ces jours-ci, et ma première visite a été pour ne tombe....

Qui aurait pu croire!....

—Oui, fit Jeanne tristement, qui aurait pu croire?....

—Cette année visite, je la lui devais bien! pourquoi? l'artiste.... Les artistes ont quelquefois des bizarreries pour moi.... Un instant avant de se tirer le coup de revolver, il les avait jetées sur le papier, à mon adresse....

Jeanne Demoustier se sentit un peu chouquée de cette préférence. En fait, puisque Jacques s'était tué pour elle. Il aurait bien pu lui envoyer un suprême adieu. Il lui semblait que Désiré Massy lui eût volé un peu de la pensée de Jacques.

Mais, reprit le peintre, j'ai la lettre sur moi.... Il faut qu'il ait perdu la tête.... Tout n'était peut-être pas désespéré....

—Non, non, dit Jeanne, très vivement, avec un nouvel accès de remords, tout n'était pas désespéré!

—Il avait des amis, que diable!.... On'se fut mis en quatre pour le sauver...

—Oh! mais oui! ajouta Jeanne, qui voyait là une allusion transparente.

Désiré prit la lettre dans son portefeuille et la sortit de l'enveloppe.

Jeanne était frémissante, en revoyant l'écriture de celui qu'elle avait tant pleuré, depuis deux ans. Cette lettre, elle avait été la dernière parcelle vivante émanée de celui dont elle avait fait son amant posthume. Elle la prit, en tremblant.

Tout à coup, elle froissa le papier avec rage.

—Ah! le misérable! fit-elle blême de colère, tandis que Désiré la regardait, effaré.

La lettre était ainsi conçue:

"Mon bon vieux,

"Je te fais mes adieux; je m'en vais bien bêtement, moi qui aimais tant la vie, et pour qui elle était si bonne!

"Voilà mon aventure. Sans raison, sans avoir même l'excuse d'un motif pour chercher à m'étourdir. J'ai joué, cette nuit, au jeu d'enfer, et j'ai perdu sur parole une somme telle que jamais je ne la pourrais trouver. J'ai encore le préjugé des dettes d'honneur. Incapable de payer, je donne à celui dont je suis le débiteur cette seule satisfaction que je puisse lui offrir: je le paye avec mes peau....

"Et tout cela pour quelques cartes maniées, presque sans passion, même par hasard, d'abord, par entêtement, ensuite!....

"Plains-moi.

"Ton ami,

"JACQUES MEILLAN."

Jeanne, après cette explosion de colère, paraissait écrasée, anéantie.

—Pas même un mot pour moi!.... Il se moquait bien de moi!.... Et je me désespérais de sa mort, que je croyais avoir causée!.... Mal qu'on croit avoir fait un sentimental, un amoureux de roman!....

Elle jeta violemment à terre les fleurs qu'elle tenait à la main, pour les disperser, comme d'habitude, sur la tombe.

—Ah! coquin! s'écria-t-elle en s'adressant à l'ombre du mort.... Lâche qui fait pleurer les femmes!.... Et dire que je m'en suis abîmé les yeux pour de cocolà!

PAUL GINISTY.

Monsieur revient de son bureau.

Madame lui dit:

—Je reçois une lettre du cousin Alexandre, dit-il à sa femme, qui m'annonçait son arrivée prochaine avec toute sa famille; je lui ai immédiatement télégraphié que nous partions demain pour Trouville, où nous comptions demeurer jusqu'à la fin du mois.

—Pas de chance! fait la femme; j'ai reçu une lettre identique de la cousine Alexandre, et je lui ai répondu tout de suite que nous allions terminer la saison à Dinard.

Il y a des juges difficiles et qui ne sont jamais contents.

A la suite d'un mouvement oratoire trop brusque, certain président a envoyé sauter sa toque au milieu du prétoire. Ce prévenu, enchanté de rendre service, se précipite et veut ramasser le couvre-chef.

—Rester à votre place! s'écrie sévèrement le juge. Cela regarde l'huissier de service. Pour un prévenu, je vous trouve bien trop prévenant!

Guibollard se présente l'autre jour chez un homme d'affaires, et, interpellant un de ses commis:

—J'ai besoin, dit-il, de parler immédiatement à votre patron.

—Impossible, répond celui-ci, le patron est mort il y a huit jours.

—Mais deux mots seulement!.... deux mots!.... répète Guibolard en prenant un siège.

Un mendiant demande l'aumône, en déclarant que, sans son chien, il serait mort de faim depuis longtemps.

—Comment, sans ton chien? lui demande une âme compatissante.

—Oui, monsieur, je l'ai déjà vendu trois fois, mais, chaque fois, il revient à la maison.

Wolff's ACME Blacking

Quel Alice, quand j'ai vous admiré se garde-manger en marmite! Quand! Mais pourquoi, mon ami, vous faire de la cirage? Mais pourquoi, mon ami, vous faire de la cirage? Mais pourquoi, mon ami, vous faire de la cirage?